

Crac!

Durée : 15 minutes 13 secondes

Prix : Academy Awards, États-Unis; Oscar du meilleur court métrage d'animation
International Fairytale Film Festival, Danemark; Premier Prix
Festival international du film de Chicago, États-Unis; Plaque d'or
(23 prix internationaux en tout)

Ce film d'animation sans dialogue nous raconte tout ce qu'une simple «chaise berçante» a pu signifier au Québec. **Crac!** relate, de façon concise, l'histoire de l'évolution très rapide de notre milieu et nous fait revivre un passé savoureux.

Programmes d'enseignement : primaire (cadre, intensif, immersion)
secondaire (cadre, intensif, immersion)
universitaire et aux adultes
français langue seconde
français langue maternelle

Le cinéma de Frédéric Back

Mot pour les enseignants

Le film **Crac!**, l'œuvre d'un des meilleurs artistes du Canada qui nous est présentée ici sur vidéo, est une célébration de la culture du Québec. C'est un vidéo qui peut être exploité à tous les niveaux d'apprentissage et qui fera plaisir aux gens de tous âges. La musique, la danse, les images culturelles et les couleurs créent une ambiance de joie et fournissent en même temps l'occasion de toucher des questions importantes. Pour les jeunes élèves surtout, le vidéo servira de point de départ pour des activités artistiques et culturelles. Par l'entremise de ces activités, l'enseignant peut présenter et renforcer du vocabulaire et des structures grammaticales. Il est recommandé que l'enseignant profite de l'expérience visuelle des étudiants pour encourager l'acquisition de la langue.

Frédéric Back nous parle...

De sa naissance à sa mise au rancart, une «chaise berçante» participe à toutes les activités, aux hauts faits de la vie d'une famille québécoise.

L'histoire commence il y a 100 ans, au moment où costumes, coutumes et musique ont gardé toute leur saveur. J'aimerais souligner que l'art folklorique a un caractère universel et ne constitue pas une forme d'expression refermée sur elle-même. Malgré son parfum caractéristique, le folklore trouve un écho chez les auditoires les plus éloignés. Les exemples sont nombreux. Danses, mariages, naissances, jeux sont autant d'occasions où de menaces que la chaise berçante voit passer sur son dos. Elle est tant de fois brisée, réparée, repeinte, rafistolée que les essences de bois et les couleurs de peinture ne se comptent plus. Finalement, elle «revole» dans le banc de neige, où elle devient un abri pour les écureuils. Mais la ville a rejoint la petite maison de ferme où elle a pris naissance. Cette ville la cerne, et on y construit un musée, où, par chance, elle devient le siège du gardien...

Une nouvelle vie commence pour notre chaise berçante, mais la nuit, tout le passé s'anime, les tableaux eux-mêmes participent à une mystérieuse ronde «du bon vieux temps», pleine d'entrain.

La musique joue un rôle primordial dans ce film. Faisant appel à tous les instruments caractéristiques, à des voix aussi peut-être? Il n'y a pas de dialogues, mais des effets sonores amusants, des rires et des cris d'enfants, des «Ah! Oh!» d'enfants et d'adultes.

L'ensemble devrait créer un film gai, enlevé et entraînant, où la nostalgie du passé et l'évolution du présent ne sont pas évoquées de manière pesante mais comme une leçon de savoir-vivre dans laquelle le présent peut en trouver une d'avenir.

Quelques détails relatifs à la réalisation de *Crac!*

Le film compte au-delà de 7 000 dessins, ce qui est relativement peu pour un film de cette durée (15 minutes), du fait que pas mal d'actions sont cycliques et répétitives (marche, danses, bercements, etc.). Il a fallu 22 mois pour compléter le travail, soit l'exécution des dessins, le travail de caméra, la sonorisation et le montage. Le tournage à la caméra d'animation a exigé plus de quatre mois de travail. D'après le montage image, Normand Roger a fait la composition finale des thèmes musicaux, dont il avait esquissé plusieurs à l'avance. En chronométrant les séquences du film, il a pu déterminer leur longueur exacte, leur rythme, les regrouper dans une même ambiance musicale. Normand Roger a dû aussi «fabriquer» nombre d'effets sonores qui devaient correspondre aux nombreuses situations évoquées dans le film. Il y en a plus de 150, et tous n'existaient pas dans la «bruitothèque». Comme les musiciens du Rêve du diable sont d'authentiques musiciens de folklore, dont toutes les connaissances musicales sont mémorisées, Normand Roger a fait des variations sur des thèmes de leur répertoire. Pour les leur faire jouer, il les a enregistrées avec son synthétiseur, en imitant les différents instruments. Ainsi, les musiciens du Rêve du diable ont pu apprendre ces thèmes par cœur selon leur méthode habituelle. Le thème des *Belles histoires des Pays-d'en-Haut* (tiré des *Saisons* de Glazounov, une des émissions les mieux connues de la Société Radio-Canada) a été fait au synthétiseur par Denis Chartrand, qui en a imité successivement les différents timbres.

Crac!

(Synopsis)

C'est l'hiver. Dans la forêt, il neige doucement. Un jeune cerf apparaît, regarde autour de lui, se tourne et s'en va en bondissant, suivi d'un lapin.

Derrière chez nous y a-t'un petit bois

Derrière chez nous y a-t'un petit bois
Les écureuils y font la loi

Refrain:

En passant sur les épinettes
Marie Calumet a perdu sa houlette
En passant tout le long du bois
Y a quelqu'un qu'a trouvé ça

J'ai pris ma hache pis mon buck-saw
Aussi ma pipe et mon tabac

Refrain

Avec ma grise, à hue, à dia
Le plus beau merisier je le coupâ

Refrain

À la maison m'en retourna
Car mes amours y sont là-bas

Refrain:

En passant par les épinettes...

Onésime, un habitant du bon vieux temps, s'achemine vers la forêt avec sa jument grise. Il est vêtu d'un costume traditionnel, portant une ceinture fléchée*, sa pipe à la bouche. Sous les bras, il porte une scie et une hache.

Arrivé sous un gros merisier, Onésime le contemple pendant quelques moments et puis se met au boulot. À l'aide de sa hache, il commence à abattre l'arbre, provoquant l'indignation d'un écureuil qui se voit délogé.

«Crac!», l'arbre tombe. Onésime l'ébranche avec sa scie et sa «grise» traîne le tronc au moulin, où il est transformé en planches lisses et douces. Mais la transformation ne vient que de commencer. Muni d'outils d'antan, Onésime façonne une belle «chaise berçante» d'après le modèle traditionnel. C'est un travail tranquille et plein d'espérance. La peinture de la chaise terminée, Onésime la présente à Angéline, sa bien-aimée, et les deux flancés s'embrassent.

Le mariage est annoncé! La berceuse prend sa place près du foyer avec les autres meubles, parmi lesquels une grosse marmite et un petit berceau en bois. Tous attendent l'arrivée de leurs maître et maîtresse. À l'église, on sonne les cloches pendant que le prêtre bénit l'union d'Onésime et d'Angéline.

Au-dessus du clocher, nous voyons des oies qui reviennent, annonçant le retour imminent du printemps. En bas, toute la parenté est arrivée pour célébrer le mariage et pour se faire photographier.

Au son des fusils des Amérindiens, de bons voisins, la fête commence. Les violons mènent la danse, des gígues* et des rigodons*, et la musique est accompagnée du rythme des pieds des danseurs et des cuillers, dont un homme joue à la manière traditionnelle. Des femmes suivent la cadence assises dans leurs chaises berçantes. Parmi les invités, nous voyons un homme qui boit dans une cruche et qui, peu après, pousse le bois d'un cerf. C'est du caribou*!

La célébration continue et les gens pleins d'énergie et de joie ont l'air de ne jamais s'épuiser. Au milieu des invités se trouve Angéline, dans sa berceuse, avec Onésime à son côté. En haut de l'escalier, plusieurs enfants, qui devraient être au lit, écoutent la musique et regardent les couples danser.

Et puis, à une heure avancée, la fête prend fin. Les invités s'en vont par une nuit claire et calme. Dans un beau ciel étoilé, on voit le fameux canot de la chasse-galerie* qui repart pour le chantier. Le chant solitaire d'un engoulevent se fait entendre.

C'est le printemps maintenant. Sur sa chaise berçante, Angéline tricote et regarde par la fenêtre Onésime, qui sème le blé. L'été ramène son grand soleil et la terre redevient généreuse. Les oiseaux, le bétail et les autres animaux ajoutent leur présence à une ferme pleine d'activité et de vie. Un orage d'été roule à travers les champs, apportant une pluie bienfaisante.

L'été passe et les belles couleurs de l'automne apparaissent. Angéline et Onésime attendent la naissance de leur premier enfant.

L'hiver est de retour et encore une fois la neige tombe doucement sur le village. Angéline est sur sa chaise à côté de la fenêtre quand tout à coup le bébé dans son ventre donne des signes d'impatience. Dehors, nous voyons un Amérindien qui arrive sur raquettes, un enfant dans les bras. «C'est l'Indien*!»

Aux cris du nouveau-né, Onésime sourit en apportant dans la chambre de sa femme le petit berceau en bois. Avec une tendresse exquise, la grand-mère place l'enfant dans le berceau. C'est le début d'une nouvelle génération. La communauté grandit, une image qui est renforcée par la scène suivante, où un peintre fait le portrait d'un petit village à la campagne.

Et c'est à la chaise berçante qu'Onésime a recours pour calmer les cris de son premier-né. Mais l'Amérindien fait bientôt une deuxième visite. Entre-temps, Onésime repeint la berceuse. Juste à temps parce que, à sa troisième visite, c'est des jumeaux que l'Amérindien présente à Onésime!

Chaque soir, à la brunante*, la famille se réunit pour jouer et pour chanter, et la chaise berçante est toujours là, marquant le rythme de cette jeune famille. Au son d'Il pleut bergère, des images de moutons et de leur bergère se font voir près du foyer et dans les rêves des enfants.

Mais ces derniers commencent à grandir. Le grand frère, privé du confort de la berceuse, se fâche et la casse. La chaise est vite réparée et le méfait vite oublié, car dehors le premier train traverse le pays, amenant avec lui des jeux d'enfants et des fantaisies. À ces fins, la chaise sert de train, de bateau, de jolie tente et de beau château. Pendant cette séquence, nous entendons la musique d'*Il était un petit navire* et de *Malbrough s'en va-t'en guerre*.

Ensuite, la chaise «à tout faire» devient une auto que le petit garçon conduit à grande vitesse. Comme chaise «glissante», elle participe aux festivités du carnaval sur une patinoire, où, à cause d'un excès d'enthousiasme de la part d'un des patineurs, elle est endommagée. Les patineurs et les patineuses à la fête portent de beaux costumes d'anges, d'originaux, de lapins... On s'amuse follement et vers minuit on ramène la chaise en traîneau afin de la réparer encore une fois le lendemain.

Heureusement, la vie est longue pour la berceuse, autour de laquelle les générations tournent. Et Angéline, toujours assise dessus, voit grandir ses enfants et ses petits-enfants. Pour Onésime et sa femme, c'est l'âge d'or. Le temps de se reposer. Dehors, il y a une tempête de neige et Onésime, chauffé par son poêle, s'assoit sur la chaise. «Crach», la chaise se brise sous le poids d'Onésime, qui prononce un *sacre**. Énervé, Onésime met la chaise dehors dans la neige, où elle reste à moitié ensevelie et oubliée pendant des années. Et quand la ville, avec ses routes, ses usines, ses maisons et ses appartements-téléviseurs, s'approche, la terre familiale est mise en vente et trop tôt vendue. La pauvre berceuse se sent perdue face à l'urbanisation qui s'empare de ce coin de campagne naguère tranquille.

Près du terrain vague où la chaise se repose encore, une centrale nucléaire est en train d'être convertie en musée d'art contemporain, grâce aux efforts des pacifistes. Par chance, le gardien du musée ramasse la chaise avant qu'elle ne soit enlevée par les éboueurs. Le gardien aimable y trouve un bon bois, de bons souvenirs et un confort tout spécial.

Parmi les tableaux modernes et les visiteurs du musée, la chaise continue de bercer et de donner du plaisir, surtout à de jeunes enfants qui la découvrent un jour. Cette amie intrigante du passé les berce comme elle l'a fait pour leurs ancêtres.

Le soir, quand le musée ferme et que le gardien se retire, les vieux amis, grâce à la chaise, sont de retour. On entend encore des gigue, des rigodons, des éclats de rire et des violons. Le musée d'art contemporain se transforme et la chaise berçante fait revivre dans la joie les mêmes fêtes qu'autrefois.

- * Une ceinture fléchée : Ceinture tissée à la main, de différentes couleurs en forme de pointes de flèche, portée traditionnellement autour d'un manteau de fourrure.
- * Une gigue : Danse des pieds exécutée par un seul danseur.
- * Un rigodon : Air à deux temps très animé.

- * *Du caribou* : Boisson faite d'un mélange de vin et de whisky.
- * *La chasse-galerie* : Légende québécoise. Pour venir festoyer, des bûcherons isolés font un voyage nocturne grâce à un canot magique : il y a du diable là-dessous...
- * «*C'est l'Indien!*» : Autrefois, au Québec, on disait aux jeunes enfants que les bébés étaient apportés par les «Indiens». On recommande aujourd'hui l'emploi du terme Amérindien, plus précis.
- * *La brunante* : Tombée de la nuit.
- * *Un sacre* («Tabarnac!») : Au-dessus de la tête d'Onésime, on voit un tabernacle, la petite armoire placée sur l'autel dans une église et destinée à conserver l'eucharistie. Plusieurs des jurons québécois ont une origine religieuse, d'où leur nom de sacre.

Ce synopsis a été rédigé à l'aide du texte de Ghylaine Paquin-Back tiré du livre *Crac!*

Discussion

1. Quelles émotions sont suscitées par le vidéo *Crac!*?
2. Pourquoi Frédéric Back utilise-t-il une berceuse pour évoquer le patrimoine culturel du Québec?
3. Pourquoi les enfants au musée s'intéressent-ils tellement à la chaise?
4. Comment Frédéric Back illustre-t-il le passage des saisons et du temps dans le vidéo?
5. Quel rôle la musique et la danse jouent-elles?
6. Quelles images du vidéo trouvez-vous les plus évocatrices? Décrivez ces images.
7. Comment Frédéric Back oppose-t-il le passé et le présent? Que veut-il suggérer par ce contraste?
8. Comment la famille québécoise traditionnelle est-elle dépeinte? D'après vous, quels facteurs contemporains auraient influencé l'évolution de cette famille?
9. Pourquoi le désir de conserver la berceuse est-il tellement fort? Qu'est-ce qu'on veut vraiment sauvegarder?
10. Pourquoi le vidéo est-il intitulé *Crac!*?

Discussion générale

Le rythme...

- Comment la sensation du rythme influence-t-elle nos idées, notre perception du monde, nos émotions, nos sensations et la société?

Pour répondre à cette question, vous devriez considérer des notions telles que : les saisons, le climat et le «rythme» planétaire, la respiration, les rythmes naturels du corps, le cycle menstruel, la méditation, la prière, l'écologie et la biologie, le sommeil, la danse et les mouvements du corps, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage, les rites religieux et l'histoire.

- Pourquoi une berceuse et l'action de se bercer ont-elles l'effet de calmer?

La culture folklorique...

- Dressez une liste de tous les éléments de la culture folklorique du Québec que vous avez vus ou entendus dans ce vidéo.
- D'après vous, quelle est l'importance ou l'origine de chacun de ces éléments?

L'histoire...

- Comment le vidéo montre-t-il l'importance de l'agriculture dans le développement de la société québécoise? Comment la révolution industrielle a-t-elle influencé l'évolution de cette société?
- Pourquoi la langue joue-t-elle un rôle primordial dans la préservation d'une culture? Comment le Québec a-t-il voulu préserver sa langue et ses droits linguistiques?

De chez vous...

- Imaginez que vous tourniez un court métrage d'animation sur votre culture. D'après vous, quel objet, à la manière de la berceuse, représenterait votre culture? Écrivez un bref scénario, éventuellement accompagné de dessins, sur ce sujet.

Crac!
Frédéric Back, animator

Durée: 15 minutes

Prix: Academy Awards, USA (among many others)

Through the life of a rocking chair are explained the history, the traditions, and the music of Quebec. Life slips past to the rhythm of dancing images swept away by stirring music. Nostalgia for the past and the impact of modern times are juxtaposed.

Vocabulaire:

- Une chaise berçante – a rocking chair
- Une gigue – a type of dance
- La chasse galérie – Quebec legend. In order to party with their girlfriends, isolated lumberjacks make a nocturnal voyage to see them thanks to a magical flying canoe. But the devil is behind it....
- “C’est l’indien!” – In old Quebec, people used to tell children that babies were brought by “Indians”. Hence, this phrase.

Questions pour discussion:

1. Quelles émotions sont suscitées par le vidéo Crac?
2. Pourquoi est-ce que F. Back utilise une chaise berçante pour évoquer le patrimoine (heritage) culturel du Québec ?
3. Comment M. Back illustre-t-il le passage des saisons et du temps dans le vidéo ?
4. Quelles images du vidéo est-ce tu trouves les plus évocatrices ? Décrivez ces images.
5. Comment est la famille québécoise traditionnelle est-elle dépeinte ?
6. Pourquoi est-ce que le vidéo est intitulé « Crac » ?

Imagine that you are filming a short animated movie on your own culture. According to you, what object, in the manner of the rocking chair, would represent your culture? Write a brief scenario in French (a paragraph or two - at least 8 to 10 sentences) on this subject. You may accompany your scenario with drawings, though this is not required.

Please type this assignment OR write on clean, straight edged notebook paper, USING A PEN.

Holistic Writing Rubric:

Score	Criteria
4	Followed directions; content is appropriate; ideas are well developed and organized; text is comprehensible with rich use of vocabulary, good control of basic structures, and few if any spelling errors.
3	Followed directions; content is appropriate; ideas adequately developed; text is comprehensible with adequate use of vocabulary, adequate control of basic structures, and mostly accurate spelling.
2	Followed directions ; content mostly appropriate; ideas underdeveloped; text mostly comprehensible but requires some interpretation on the part of the reader; some inadequate or inaccurate use of vocabulary; emerging control of basic structures and somewhat inaccurate spelling
1	Did not follow directions or minimal completion of the task and/or content inappropriate; text barely comprehensible; inadequate or inaccurate use of vocabulary; little control of basic structures and inaccurate spelling.